



COURTESY GALERIE TATJANA PIETERS, GENT

Stand de tir

Inconnu en partie francophone du pays, Johan De wilde (1964, Gand où il vit et travaille) est l'auteur d'une œuvre qui associe la méticulosité quasi obsessionnelle d'un dessin abstrait, œuvre en soi, et quelques figures stéréotypées ou des sujets puisés dans la vie courante. Pour le soir du vernissage, il avait rassemblé sur un seul mur une série de dessins dont les motifs, tracés en noir sur un fond tramé aux couleurs variées mais à la structure quasi identique, appartiennent pour la plupart à des images emmagasinées par chacun d'entre nous principalement au cours de l'enfance : un cow-boy, un voilier sans doute de pirates ou d'aventuriers... face à cet ensemble, comme en un stand de foire, il a posé sur un socle prévu à cet effet, une carabine à plombs. Les visiteurs, tout au long de la soirée ont été invités à tirer sur les dessins. Ainsi mutilés, les dessins ont été redéployés aux cimaises dans le même type de dispositif que ceux de la salle voisine. Ce processus est pour l'artiste une manière non virtuelle de rendre son travail interactif en faisant intervenir le visiteur. Ce principe de réinterprétation, de dépossession d'une signification univoque de certaines images, est en fait la base de l'ensemble des œuvres présentées, qu'il s'agisse de textes bibliques écrits en braille mais illisibles car inversés ou des anneaux olympiques repris d'un film de 1936 ou d'une image de Munich en 1972, ou plus banalement mais avec autant de sens de la mort de son coiffeur. Faussement sage ! A découvrir. (C.L.)

→ Johan De Wilde. Tir. GalerieTatjana Pieters, 40 Burggravenlaan, 9000 Gand. Jusqu'au 21 mars. Di me au di de 14h à 18h.